

Cher Monsieur Sohier,

FONDS HULSTAERT 4 - 9

Il y a longtemps que j'ai reçu votre lettre. Je n'avais au début que peu d'envie d'y répondre. Et encore maintenant je n'en suis pas spécialement enthousiaste. Car j'ai beaucoup de travail et je ne vois pas que notre correspondance pourrait être beaucoup utile. Car il faudrait commencer ab ovo pour discuter les questions que vous me proposez. Je constate que nous sommes TRES LOIN l'un de l'autre question de principes éthiques régissent les relations entre les groupements humains. Ce droit des gens est pour moi la seule base d'une discussion fructueuse des problèmes que vous soulevez. C'est là uniquement que nous pouvons trouver les principes et les normes. En dehors de cela nous tombons fatalement soit dans l'égoïsme (national, racique, culturel, social) soit dans le sentimentalisme. Une discussion devrait commencer par ces questions de base. Et cela demanderait une correspondance continuée pendant des années. Et alors quelle en serait l'utilité. Sans relever que très probablement nous nous comprendrions de travers; puisque votre lettre me suggère que nous très éloignés dans les idées. Chacun alors comprend l'adversaire DE SON PROPRE POINT DE VUE. Dans une discussion parlée cela n'est pas grave car cela se rectifie aisément; mais par lettre.....

Mais je veux bien vous avouer que certains passages de votre lettre m'ont froissé non tellement par leur violence ... à mon âge on a eu d'autres expériences... mais par le fait que vous me mettez non pas en comparaison, (vous vous en défendez au contraire) mais enfi COMME SI ... avec M./ Maus et M. Rubbens. Cette figure de style est connue. Cela m'a peiné. Et cela m'a peiné aussi pour vous. Car rien n'empêche que sur une question donnée, mettons dans le domaine social un prêtre se trouve en compagnie d'opinion avec un socialiste ou un renégat ou un païen. Au contraire, il arrive même assez fréquemment que des catholiques ~~s'opposent~~ tiennent une opinion identique avec un socialiste, voire un stalinien, et se trouve en opposition avec un ~~con~~religieux. Cela s'est même vu pour les papes.. Et des passages de encycliques sociales ont été traitées publiquement par des catholiques pour des doctrines communistes. Tout cela s'est vu et se verra encore fréquemment. Mais ce n'est pas là un argument? Pas plus que la mise en compagnie avec les racistes Sud-africains.

Et il m'a peiné aussi de voir que vous traitez comme non chrétienne l'attitude favorable envers les valeurs bantoues. Comme aussi l'argumentation comme si cette attitude et la protection qui en découle serait démenti pour notre action évangélisatrice. Si réellement c'est là votre pensée, il est encore plus évident qu'une correspondance sur cette question ne peut donner beaucoup de résultat. Je trouve cette thèse même très néfaste et en opposition directe avec les encycliques papales sur les missions et avec les directives de la Congr. de la propagande sur cette matière; qu'auqu'en puissent penser ou dire certains évêques congolais. Il faut de toute nécessité laisser le christianisme sur SON PLAN SURNATUREL, SURNATIONAL aussi, et ne pas l'abaisser à en faire un élément de culture, civilisation, patriotisme ou que sais-encore. La civilisation ou la valeur indigène X (ou comment on veuille l'appeler) PEUT être christianisée aussi bien que la civilisation européenne a été PAGANISEE durant les deux ou trois siècles derniers.

J'ai fait lire votre lettre au P. Boelaert. Il ne m'a pas fait part de ses réflexions. Nous comprenons parfaitement que la situation est bien différente chez vous qui vivez dans une région déjà profondément européenne. Mais lui comme moi sommes partisans de la culture indigène. Nous voyons bien que l'Europe peut apporter à l'Afrique certains éléments culturels de grande valeur. Mais nous ne voyons pas que le Noir ait intérêt à échanger sa culture-civilisa-

7/1

tion contre la nôtre. Au contraire. Et il serait bon que l'Europe au lieu de vouloir orgueilleusement être l'éducatrice de tous les peuples se mette à l'école des PRIMITIFS : elle aurait beaucoup à y gagner. Si vous considérez que le Congo doit devenir un mélange de Blancs et de Noirs, puisque la REALITE est que les noirs s'y trouvent (et eux n'ont pas la possibilité d'aller ailleurs; ce que les Blancs ont bien, même s'ils ne le désirent pas; le DROIT des deux peuples et donc un peu différent, sans parler de droits historiques; et le droit d'un immigré même adapté et complètement devenu citoyen n'a comporté nulle part, que je sache, le droit de faire triompher SON DROIT, SA culture, etc. ; il s'ADAPTE AU PAYS; tandis que nous voulons que le NOIR s'adapte à NOUS .. Je sais bien qu'ils AIMENT le faire, et s'ils veulent absolument délaissier leurs valeurs ancestrales, renier leur patrie et se faire membres d'une autre patrie, personne ne peut les en empêcher; mais je prétends qu'ils ont TORT de le faire; mais c'est là une autre histoire; seulement cela pourrait vous faire comprendre pourquoi entre autres motifs le P. Boelaert et moi (et d'autres) ~~sont~~ n'aiment pas ce ~~type~~ renforcement de la politique d'administration directe et d'assimilation. Je sais très bien que nous étions DE FAIT très éloignés de l'administration directe, mais ce FAIT était contraire à la THEORIE; et en déclarant la nouvelle politique le G.G. a rejeté l'ancienne THEORIE et inauguré une nouvelle politique (ou retourné à celle de Léopold III si vous préférez). Je suis heureux de lire que vous souhaitez que la nouvelle politique soit accompagnée du renforcement des circonscriptions indigènes et d'une normalisation des juridictions indigènes. Mais je ne vois pas comment on le fera. Croyez-vous que maintenant l'administration et la magistrature changeront du jour au lendemain leur attitude? Au contraire, ces organismes indigènes deviens ont encore davantage un rouage de l'administration européenne. Voyez comment on cherche à abolir les chefferies pour en faire des secteurs. En quant les tribunaux indigènes sont-ils encore indigènes? Sans demander si même ils ont encore pour mission d'administrer la justice..... Je parle évidemment uniquement de ce que je vois autour de moi.

Mais je m'éloigne du sujet de je commence à discuter, alors que je disais au début que cela nous n'entraînerait nulle part. Reprenons les questions pratiques:

JUGEMENTS: Malheureusement je ne vois pas comment je pourrais vous aider. Vous savez que les tribunaux indigènes et leurs jugements sont TABOUS pour les missionnaires. Jamais nous ne pouvons voir des registres, il est même très difficile d'obtenir des extraits pour des justiciés.... Mais si à l'occasion je pourrais faire une bonne parole auprès d'un A.T. ou magistrat je n'y manquerais point.

B.J.I. Votre bulletin continue d'arriver régulièrement mais souvent complètement chiffonné.... Je voudrais faire relier ma collection, mais je m'aperçois qu'il manque le n° 9 de 18e année. Y aurait-il moyen de l'obtenir encore?

Si vous pouviez par votre Bulletin et votre action générale obtenir que les tribunaux indigènes rendent mieux la JUSTICE, deviennent sérieux, soient soustraits à l'administration, soient régis par des juges INTEGRÉS (qui deviennent de plus en plus rares... croyez-vous que selon les rumeurs persistantes des indigènes mêmes des FONCTIONNAIRES européens se laissent corrompre par des indigènes.....) je pense que nous serons beaucoup plus avancés que par les discussions concernant l'immatriculation etc. (bien que je sois convaincu de l'importance de cette question au point de vue POLITIQUE DE L'AVENIR)!

Excusez mes fautes, j'écris assez mal le français, mais j'espère que vous comprendrez suffisamment. Un de ces jours je dois écrire à votre papa, et nous parlerons de certains de ces questions. Je ne suis pas toujours d'accord avec lui mais cela ne diminue en rien la TRÈS HAUTE ESTIME ET LA GRANDE SYMPATHIE que j'ai pour lui comme HOMME, comme JURISTE, comme COLONIAL, comme CHRÉTIEN.

FONDS HULSTAERT 4-9

7/2